Un monde grouillant chez Olivia

Le céramiste Félicien Umbreit a peuplé l'espace de la galerie avec ses insectes.

★★★ **Félicien Umbreit – Céramique Dévonien** *Céramique* Où Chez Olivia Projectroom, chaussée d'Alsemberg 73, 1060 Bruxelles – chezolivia.be – Tel: 0472 21 62 22 Quand Jusqu'au 27 juin, du jeudi au vendredi de 14h à 18h.

"Je suis tombée en passion devant le travail de Félicien, qui est un céramiste en pleine croissance de renommée." Chez Olivia Delwart, actuellement, vous êtes accueilli par des nuées d'insectes, ceux réalisés par Félicien Umbreit (né en 1989 à Bruxelles, vit à Saint-Gilles), architecte de formation sorti de La Cambre, avant, dans la même école, de suivre les formations de céramiste de Caroline Nandrin. Diplômé depuis quatre ans, le jeune homme avait jusqu'à présent travaillé sur de grandes œuvres monumentales, très immersives, qui n'étaient pas sans rappeler le travail de l'architecte.

Avec Olivia, Félicien Umbreit a choisi de traiter le thème du dévonien, soit la période avant l'apparition de toute vie humaine sur terre. *"L'univers que je propose ici est donc à la fois connu et inconnu. C'est à la fois coloré et transparent, invisible, et cela nous renvoie à un univers passé commun à tous les êtres vivants."*

Dans cet univers, les insectes ont colonisé une terre nourricière. La terre, rouge, car riche en fer, est au centre de la pièce. On aperçoit des insectes en sortir. De là, l'accrochage est comme un mouvement ascensionnel, un envol vital, tandis que la reine, dans un coin de la pièce où l'eau est présente, observe la scène. Cette eau rappelle d'où l'on vient, avant que le vent ne fasse son travail.

Umbreit voulait éviter une exposition trop illustrative, *"bien que les formes sont très expressives et ont quelque chose de jovial. Ces insectes évoluent au milieu de premiers fragments de nature. Au début, il y avait surtout des lichens et la nature n'avait sans doute rien de foisonnant. Vous retrouverez donc des formes hybrides – corps-végétal, corps-animal – un peu comme des coraux. Une boîte, en fin d'exposition, est à la fois boîte de pandore et boîte de naissance, d'où les insectes sortent, donnant l'impression qu'ils s'échappent de la galerie".*


JEAN BERNARD

Vue de l'exposition "Félicien Umbreit – Dévonien", chez Olivia.

Dans cet univers, les insectes ont colonisé une terre nourricière. La terre, rouge, car riche en fer, est au centre de la pièce.

L'exposition est le résultat d'un mois et demi de travail acharné, jour et nuit, avec 5 kg perdus ! *"Je travaille au colombin et à la plaque, mais aussi au doigt et au pinching. Quant aux couleurs utilisées, ce sont les miennes, et sont le fruit de quatre années de recherches à La Cambre, menées en collaboration avec Catherine Luel, fondatrice du Céramique Studio et avec Aline Melaet, une céramiste belge. J'associe à la terre des oxydes, de fer, de cobalt, d'étain ou encore, rarement, des oxydes industriels pour obtenir des couleurs plus saturées mais ces derniers sont peu appréciés par les céramistes. Ces 57 couleurs, en tout, sont ainsi déposées. Je peux encore associer à ces recherches Catherine Le Baron ou Joëlle Swanet."*

Foisonnement de couleurs

Une multitude de collaborations apportant une infinité de couleurs, obtenues par juxtaposition. Et en prenant les insectes comme thématique, ce jeu de couleur est démultiplié, tant dans la nature, on observe moult nuances sur un seul insecte.

Partant du principe que les premiers insectes devaient se défendre dans une nature hostile, ils devaient être très colorés, et Félicien n'a pas lésiné sur les couleurs fortes.

Chaque pièce voit aussi de multiples ajouts être placés par collage, comme les antennes, ailleurs il s'agira de gratter tel élément.

Pour les yeux, l'artiste utilisera de la porcelaine. Outre la terre rouge, le grès intervient aussi dans les œuvres.

Les bas-reliefs sont comme des fragments, très bruts. *"Les insectes rappellent qu'on détruit beaucoup la nature, on en voit de moins en moins. Certains des miens rappellent les phasmes, ailleurs, des coléoptères, des scarabées, des mantes religieuses ou des papillons."*

Sa formation d'architecte a permis à Félicien d'occuper l'espace de manière physique, à l'aide de croquis pour agencer le tout, sachant exactement quel résultat il devait obtenir.

Cet artiste passionnant a déjà eu l'occasion d'exposer en France à la Fondation François Schneider (expo collective *Aqua Terra*) mais aussi à la Fondation Boghossian (expo *Water*). Cette dernière lui a également remis son prix à l'issue de ses études.

Jean Bernard